

1789

LA RÉVOLUTION DOIT S'ARRÊTER
À LA PERFECTION DU BONHEUR.

Saint-Just

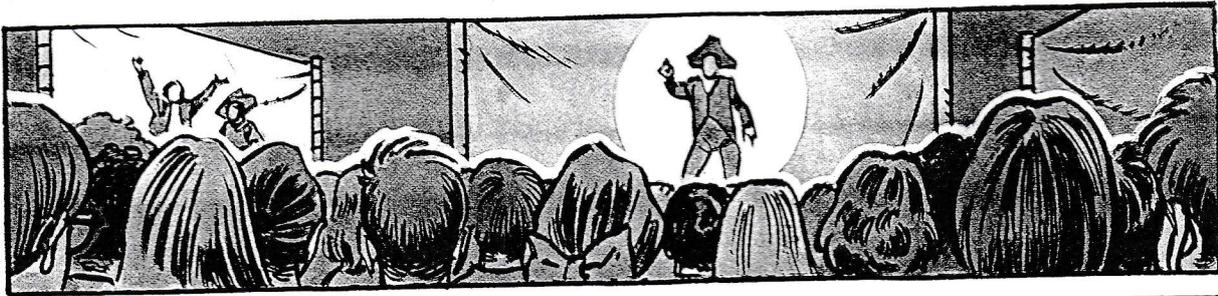
La pièce 1789 est l'aboutissement d'un long travail d'improvisation avec les comédiens : le texte n'a été fixé que peu à peu, au fur et à mesure que le spectacle se construisait à partir de documents et de sources historiques d'où sont nées des scènes. La pièce se joue sur plusieurs tréteaux où des groupes de comédiens, comme les bateleurs de la foire, appellent le public à venir suivre un épisode de la Révolution vécu par le peuple.

Ariane

Mnouchkine, née en 1939, dirige le Théâtre du Soleil depuis trente ans. Elle a mis en scène une quinzaine de spectacles et réalisé le film Molière. Passionnée par les arts de l'Orient et la Commedia dell'arte, elle est devenue l'un des metteurs en scène français les plus célèbres dans le monde. Pour elle, le théâtre doit nous aider par sa force à comprendre l'Histoire et notre temps.

* François Couperin :
compositeur français
(1698-1733).

- 1 LE CONTEUR. Dans un royaume plus près de nous, il était un seigneur très chrétien qui, non content de posséder les corps, se plaisait aussi à blesser les âmes.
- Dans une maison paysanne, deux femmes attendent avec*
- 5 *sérénité la naissance d'un enfant.*
- ANNE. Marie, j'ai mal !
- MARIE. Chante, ma petite, chante !
- ANNE. J'ai mal, Marie !
- MARIE. Tout est bien prêt, le linge est blanc, l'eau est chaude,
- 10 tout va bien.
- ANNE. Ça y est, Marie !
- Sur un autre tréteau. Musique de F. Couperin*.*
- LE SEIGNEUR. Je suis le seigneur. J'ai bien chassé, je suis fatigué. *(Il frappe à la porte de la maison.)* Ouvrez-moi !
- 15 MARIE. C'est le seigneur ! Je voudrais le voir à cent pieds sous la crotte.
- LE SEIGNEUR. Marie, de l'eau chaude, lave-moi les pieds !
- MARIE. On n'a pas trouvé d'eau chaude, aujourd'hui, Monseigneur !
- 20 LE SEIGNEUR. Marie, ma botte !
- Elle lui enlève sa botte.*



ANNE. Marie ! Marie !

MARIE. Monseigneur, revenez demain, je vous en supplie,
revenez demain !

25 *Le seigneur trempe son pied dans l'eau chaude et salit, en
s'essuyant, le linge préparé pour l'enfant.*

LE SEIGNEUR. Quelle chasse !

*Il sort. Marie crache sur son passage. Les deux comé-
diennes saluent et quittent le plateau.*

30 [...]

*Sur un autre tréteau, montée majestueuse du roi, sur une
musique de Haendel*.*



CONVOCATION DES ÉTATS GÉNÉRAUX*

LE ROI.

35 Nous, Louis, roi de France par la grâce de Dieu, désirons que des
extrémités de notre royaume et des habitations les moins connues,
chacun puisse nous faire parvenir ses vœux et ses réclamations, de
manière que, par une mutuelle confiance et par un amour réciproque,
il soit apporté le plus promptement possible un remède efficace aux
40 maux de l'État et que nous soit rendu, à nous particulièrement, le
calme et la tranquillité dont nous sommes privés depuis si longtemps.

LE CONTEUR. Alors dans tout le royaume de France, car c'est
bien du royaume de France qu'il s'agit, les douces et mer-
veilleuses paroles du roi firent naître dans tous les cœurs
une immense espérance.

45 Alors tous voulurent écrire au roi pour lui dire ce qui était
bien et ce qui était mal, et qui était bon et qui était méchant
et ce qui devait rester et ce qui devait disparaître.

* *Haendel* : compositeur
allemand naturalisé
anglais (1685-1759).

* *États généraux* :
assemblée convoquée
par le roi pour donner
des avis et comprenant
des membres de la
noblesse, du clergé et du
tiers état (artisans,
paysans, bourgeoisie).



LES CAHIERS DE DOLÉANCES

LE CRIEUR (*ponctue son discours d'un tambour comme un crieur public*). Frères ! le temps de la justice est venu !
50 Frères, notre bon roi Louis XVI de par la grâce de Dieu, se penche sur notre état ! Frères, notre bon roi vous invite à lui écrire sur des cahiers appelés cahiers de doléances ! Frères, le temps de l'espérance est venu ! Écrivez-lui, écrivez-lui vite ! Je reviendrai prendre vos doléances
55 dans une heure...

Sur le tréteau opposé au crieur public, un couple de paysans éperdus de bonheur et n'osant y croire commence à rêver sur sa vie future...



NESTINE. Quel bon roi ! quel bon roi ! Gaspard ! Quel bon roi !

60 MARIE. Gaspard ! Nestine ! Vous avez entendu ?

TOUS (*s'embrassant*). Quel bon roi !

NESTINE. Mais alors la gabelle ?*

GASPARD. Terminé !

NESTINE. Le champart* ?...

65 Gaspard. Terminé !

MARIE. La taille*, les aides*...

GASPARD. Terminé !

NESTINE. Les maladies, la peste, la rage... la mort...

GASPARD. Terminé !

70 NESTINE. Les inondations...

MARIE. La grêle...

NESTINE. Et le gros ventre ?

TOUS. C'est pour nous !

GASPARD. L'savoir, les belles manières, l'instruction ?

75 TOUS. C'est pour nous !

NESTINE. Oh ! Marie, les belles manières, c'est pour toi !

GASPARD. Les caresses, les doux plaisirs...

MARIE. C'est pas le moment !

80 NESTINE (*à Gaspard qui la caresse*). Gaspard, c'est pas l'moment !

GASPARD. Faut l'dire !

MARIE. Nestine, dis-y-leur !

* *gabelle* : ancien impôt sur le sel.

* *champart* : droit qu'avaient les seigneurs de prélever une partie des récoltes.

* *taille* : impôt direct au profit du trésor royal.

* *aides* : impôts indirects.

NESTINE. J'leur z'y dit ? Eh bien, j'vous l'dit : tout c'qui est bon c'est pour nous et toute la merde c'est pour eux !

85 MARIE. Faut l'écrire !

GASPARD. Prends du papier !

NESTINE. Du papier, j'en ai point ! enfin, Gaspard, l'papier c'est un lusque ! j'peux prendre un carré d'not'drap.

GASPARD. Not'drap !

90 MARIE. Et dans quoi qu'on t'enterra ?

NESTINE. On va pas lésiner pour un drap, non ? un drap, maintenant ! j'commence par gabelle !

MARIE. Oh, oui ! écris « gabelle » au roi !

NESTINE. Il me faut une plume... *(Ils courent après une poule imaginaire et en ramènent une plume.)* J'écris « gabelle », avec quoi je marque ?

GASPARD. Avec queq'chose de noir.

NESTINE. J'ai pas d'noir !

100 TOUS *(au public)*. Vous avez queq'chose de noir, de blanc, de rouge ?

NESTINE. Gaspard ! queq'chose de rouge. Ben y faut du sang !

GASPARD. Tiens, coupe-moi !

NESTINE. Ah ça dame non ! j'te couperai pas pour la gabelle !

GASPARD. Coupe-moi j'te dis !

105 NESTINE. Non ! j'te couperai pas !

MARIE. Ben ! coup'le puisqu'il te le dit !

NESTINE. Coupe-le, coupe-le, coupe-toi, toi ! *(Gaspard se coupe, Nestine l'embrasse, trempe sa plume dans le sang et s'apprête à écrire.)* J'écris « gabelle » au roi ! *(Hésitations.)* Comment qu'on fait un gueu ?

110 GASPARD. Écris « gabelle » !

NESTINE. Ben écris toi ! J'sais même pas faire un gueu !

TOUS. Comment qu'on fait un gueu ? comment qu'on fait un gueu ? Gabelle ! Gabelle !

115 LE CRIEUR. Si vous n'avez rien écrit, on ne pourra rien changer !

